

# Des questions à se poser sur les difficultés de l'élève au collège

*Kenza ABOULFATH*

*Ex formatrice au CPR de Meknès*

La majorité des écrits pédagogiques et didactiques se penchent sur des thèmes se rapportant généralement à l'enseignant ou au système éducatif. Or, la situation d'enseignement/apprentissage ne peut prendre sens sans la présence d'un allié important ; l'élève.

«Etre élève» est un statut complexe. Derrière ce terme se cachent un ensemble d'exigences déterminées par les systèmes éducatifs qui mettent en avant la réussite scolaire : Travail, exercices, connaissances, savoir-faire, application, comportements, assiduité...

Le devoir de tout dispositif éducatif est de garantir cette réussite ; son rendement réside dans les procédés mis en œuvre pour aider les élèves en difficulté et lutter, en conséquence de cause, contre l'échec scolaire car certains élèves ne parviennent pas à se plier à ces attentes et trouvent des difficultés à s'adapter à ce que l'école attend d'eux.

Durant mon parcours de professeur de collège, de conseillère pédagogique et de professeur formateur au CPR, j'ai eu l'occasion de faire face, en classe et lors de l'accompagnement des stagiaires, à des élèves qui refusaient leur «rôle d'élève» et qui le manifestaient soit par leurs difficultés d'apprentissage, soit par leur comportement perturbateur, soit par les deux.

La motivation de l'article présent émane de ce constat dont l'amplification se fait sentir de plus en plus. Il traduira les soucis vécus par un très grand nombre d'enseignants du collège, à savoir les problèmes des élèves en difficulté.

Dans une première partie, nous tenterons de mettre en lumière la notion de «difficultés» telle que la définissent psychologues, sociologues et enseignants. Traiter, dans une seconde partie, les causes imputées à ces difficultés nous permettra, dans la dernière partie de cet article, de soulever quelques actions à mener qui, selon un très grand nombre de spécialistes en la matière, pourraient aider toutes les instances impliquées dans l'éducation de l'élève à prendre en charge la difficulté scolaire.

## I. Qu'est-ce qu'un élève en difficulté scolaire ?

### Le collégien possède-t-il des difficultés spécifiques ?

C'est un élève qui exercerait difficilement sa fonction d'élève. Dans « Le métier d'élève », René LA BORDERIE compare le travail de l'élève à un métier.

De même, par exemple, qu'un commercial dans une entreprise, l'élève est appelé à accepter de se plier aux obligations de son statut d'élève :

- La présence, l'assiduité, la ponctualité ;
- La soumission à un travail et surtout à un rythme de travail ;
- Le devoir de produire, de progresser et de développer ses compétences ;
- L'implication dans des relations sociales dont il faut respecter les valeurs.

Selon cet auteur, tout métier est relié à une certaine activité. Celle du «métier» de l'élève, se résume dans l'acte «d'apprendre» : Apprendre à lire, à écrire. Apprendre à comprendre. Apprendre à communiquer ; et ce par le biais de l'acquisition des connaissances nécessaires pour l'accomplissement de cet apprentissage. L'élève est aussi tenu d'apprendre à apprendre en s'appropriant des techniques, des méthodes et des stratégies d'apprentissage qui lui permettent d'acquérir son autonomie.

Lorsqu'un élève ne parvient pas à exercer convenablement son «métier d'élève», on dit qu'il est en difficulté.

Selon, Daniel VITRY dans «les dossiers n°182», «un élève en difficulté est un élève qui n'arrive pas à suivre en classe, il a du mal à s'adapter aux exigences d'apprentissage relatives à son niveau».

Parce qu'il ne maîtrise pas les notions de base, possède des lacunes se rapportant aux acquisitions fondamentales, l'élève ne comprend pas les consignes du professeur, ne parvient pas à suivre les explications. Il a des problèmes de lecture, de communication orale et écrite... Il est Incapable d'entrer dans les apprentissages et de progresser. L'élève en difficulté cumule alors des retards. Son parcours scolaire est compromis.

On définit aussi la difficulté scolaire de l'élève en faisant référence à son comportement.

Un élève en difficulté, dit-on, manque de motivation. Il ne peut ni faire

preuve d'écoute ni fixer son attention. Il est distrait. Il manque de concentration. C'est le perturbateur, le violent, le provocateur.

## **Elève « en difficulté » et /ou élève difficile**

Il serait nécessaire de distinguer la difficulté d'apprentissage de la difficulté comportementale. L'une pouvant induire l'autre.

En classe, s'il est usuel d'avoir des élèves «difficiles à gérer», indisciplinés cumulant en même temps des difficultés d'apprentissage ; on peut aussi avoir des élèves qui ne posent aucun embarras disciplinaire malgré de réelles difficultés cognitives. Le problème de ces derniers réside dans leur mutisme. C'est pour cela qu'il convient à l'enseignant d'être attentif aussi bien aux uns comme aux autres.

Les défaillances cognitives renvoient à celles qui entravent la compréhension, l'écriture, l'expression orale et écrite. Lorsque le système scolaire ne parvient pas à combler ces lacunes, l'élève perd le goût d'apprentissage. De sa démotivation résulte un sentiment d'ennui en classe, de la passivité ou au contraire une grande agitation, du bavardage, de la violence. Il finit par se désengager.

«Il manque d'intérêt», «il est faible» ou «il est insupportable», «il est difficile» sont là entre autres, les jugements que nous portons aux élèves en difficulté. Nous avons généralement tendance à leur imputer les causes de leurs difficultés. Parents et enseignants se plaignent. Le rôle des uns et des autres n'est-il pas de tenter d'identifier les raisons de ces difficultés afin d'aider ces élèves à les surmonter ?

## **A quelles causes peut-on assigner ces difficultés ?**

### ***Victimes d'une étape scolaire à haut risque.***

Au stade collégial, un très grand nombre d'élèves connaissent des problèmes d'adaptation méthodiques et des troubles psychologiques. Ils souffrent de problèmes dont ils sont eux-mêmes victimes :

D'abord, l'entrée au collège correspond pour la plus part des élèves à l'âge de la préadolescence ou à celui de l'adolescence.

Durant cette phase, l'élève est sujet à des transformations physiologiques qui le perturbent. Sa personnalité en subit les impacts : rébellion, violence ou au contraire émotivité, effacement et repli sur soi-même. La réaction des adolescents

diffère face à l'angoisse ressentie devant leur devenir d'adultes. Mais, de manière générale, ils développent une attitude d'opposition et adoptent un comportement hostile qui leur permet de s'affirmer pour mieux se différencier.

Ensuite, l'élève qui entre au collège découvre de nouveaux aspects : un espace différent, plus grand, un emploi du temps complexe, des interlocuteurs nombreux, de nouvelles matières.

Il est en plus confronté à un ensemble d'exigences : de nouvelles méthodes de travail, un rythme plus accéléré, un travail plus autonome... Il n'est pas toujours facile aux élèves de trouver leurs points de repères. Pour réussir à l'école, il faut aussi accepter la contrainte, l'autorité de l'adulte, il faut accepter de faire des choses que l'on n'a pas envie de faire.

Tous les élèves ne sont pas dans une bonne disposition psychoaffective pour admettre ces obligations. Cette difficulté d'adaptation se traduit chez certains d'entre eux par un manque de concentration, des obstacles d'apprentissage et donc du retard par rapport à leurs camarades de classe.

Jusqu'où le système éducatif peut-il être tenu pour responsable de cette situation ?

***Causes liées au système éducatif :***

Ce retard ne serait-il pas l'effet d'une certaine faille du système éducatif ?

Certains élèves passent au collège sans en avoir le niveau. Ils possèdent d'énormes difficultés de lecture, d'écriture et de compréhension. Ils n'ont pas le niveau d'étude nécessaire pour le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Les enseignants dénoncent l'incompatibilité entre les programmes du collège et les capacités de ces élèves. Tenus par un programme défini à respecter, ils disent qu'ils trouvent du mal à aider les élèves qui sont en grande difficulté d'autant plus que l'effectif est très élevé en classe.

Enfin, le traitement psychopédagogique de la difficulté scolaire nécessite une formation continue des enseignants et l'implication de personnes qualifiées. Les acteurs de l'éducation : ministère, enseignants et parents.

Le passage du primaire au secondaire est critique et requiert la conjugaison des efforts de toutes les instances du système éducatif pour qu'il se réalise dans des conditions favorables.

### ***Causes induites par l'éducation familiale.***

Un très grand nombre d'enseignants imputent les difficultés scolaires à l'environnement dans lequel a évolué ou continue à évoluer l'élève. Ils dénoncent le désintérêt des parents pour le travail de l'élève, la pauvreté linguistique et culturelle du milieu, les problèmes familiaux ainsi que les conditions socio-économiques défavorables du milieu de l'élève.

La famille est sans aucun doute la première cellule dans laquelle le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales, mais jusqu'à quel point ce système peut-il avoir des incidences sur la réussite scolaire d'un élève ?

Dans «dossier d'actualité Veille et analyses», n°63, juin 2011, FEYFANT Annie cite plusieurs variables de styles éducatifs qui seraient favorables à la réussite scolaire. On en a déduit que :

Les bons élèves ont généralement des points communs ; ils vivent dans une ambiance et un environnement confiants. L'éducation au sein de La cellule familiale de ces élèves met en avant :

- Les croyances et les motivations personnelles de l'élève ;
- L'instauration et le développement de méthodes du travail autonome ;
- Des conditions physiques saines et une bonne hygiène de vie ;
- Un environnement familial et psycho-affectif sécurisants.

Et que ce sont des manquements au sein de ces quatre thématiques qui perturbent l'enfant au point de le pousser parfois à remettre en question sa scolarité.

Un élève dont les conditions familiales sont difficiles n'est donc pas toujours psychologiquement disponible pour travailler. Il peut avoir du mal à se concentrer à cause de la situation matérielle de ses parents, à cause d'un deuil, d'une maltraitance, de violences familiales, d'un divorce... Ebranlé par les événements qui touchent sa famille, l'élève sombre dans une attitude psychologique critique qui lui rend difficile l'appropriation des apprentissages. Un élève dont l'environnement familial constitue une entrave à son épanouissement intellectuel risque de courir à l'échec scolaire s'il n'est pas pris en charge.

Bref, les difficultés scolaires rencontrées par de nombreux collégiens sont liées

à des origines différentes et ne s'expriment pas de la même manière. Cependant, elles s'accompagnent généralement chez l'élève de souffrances psychologiques et possèdent de lourdes conséquences tant sur sa scolarité que sur ses relations sociales et familiales. C'est pourquoi, il est important que ces élèves soient pris en charge. Système éducatif, enseignants, parents ; tous devraient agir afin de soutenir ces élèves et les aider à résoudre les problèmes qui interfèrent avec leur scolarité.

### **Quelques propositions pour prendre en charge la difficulté scolaire**

C'est, selon notre point de vue, au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental qu'une action éducative devrait être menée pour lutter contre la difficulté scolaire. Une mobilisation collective devrait permettre à l'ensemble des instances éducatives de mettre en place des projets de classe et des pratiques professionnelles qui garantiraient à tous les élèves du primaire une maîtrise des acquisitions de base de lecture, de compréhension, d'écriture, et d'expression orale. Arrivés au seuil du collège, aucun élève ne devrait en principe posséder des difficultés se rapportant à ces fondamentaux.

A l'entrée du collège, une grande partie des élèves en difficulté scolaire a déjà été repérée à l'école primaire par les instituteurs. La communication des informations concernant tous les élèves qui quittent l'école primaire est importante et en cas de difficultés, nécessaire.

Tous les moyens doivent être mis en place pour assurer une meilleure transition entre l'école primaire et le collège. Ces moyens passent d'abord par une plus grande harmonisation des pratiques pédagogiques. Ils passent également par une meilleure communication et concertation entre les enseignants.

Pourquoi nos élèves ne possèderaient-ils pas des «dossiers» qui retraceraient leur parcours scolaire (résultats, difficultés, observations des instituteurs...) lesquels seraient transmis par les responsables du système éducatif du cycle primaire à ceux du collège ? Mis à la disposition des enseignants, ces dossiers leur permettraient de repérer rapidement les élèves qui ont besoin d'un soutien particulier et d'agir en conséquence.

En classe, de nombreux dispositifs pédagogiques sont mis en place afin de permettre aux enseignants de gérer l'hétérogénéité des élèves aussi bien

au niveau de leurs compétences que de leurs particularités socioculturelles et psychologiques : soutien scolaire, remédiation suite aux évaluations, aide individualisée et surtout pédagogie différenciée.

«Fondée sur la différenciation des processus d'apprentissage», la pédagogie différenciée tient compte des différents rythmes d'apprentissage des élèves ainsi que de leurs particularités psychologiques et socioculturelles.

En choisissant des activités adaptées aux possibilités de l'élève en difficulté, l'enseignant répond aux attentes et besoins de celui-ci, suscite sa motivation et favorise son investissement dans les tâches scolaires. Les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage sont davantage motivés quant ils se sentent capables de réaliser les activités proposées.

L'action de l'enseignant en classe demeure toutefois insuffisante si les autres responsables de l'éducation ne sont pas impliqués dans la prise en charge des difficultés des élèves. Personnel de la Direction de l'établissement, Conseil des professeurs, Conseil de discipline, parents... Toute l'équipe éducative devrait coordonner son action pour aider les élèves qui ont besoin d'être soutenus.

Afin de favoriser cette aide, une volonté d'écoute et de communication doit être instaurée dans l'établissement. La présence dans les collèges d'un conseiller psychologique et d'une assistance sociale permettrait d'optimiser cette écoute qui visera à faire émerger les difficultés de l'adolescent, les comprendre en vue d'un soutien positif. L'écoute renforcerait également les liens entre le collègue, l'élève et la famille.

Lorsque la relation familiale d'un élève qui traverse une période difficile est sujette à des tensions, les parents pourraient, par le biais d'un échange avec l'enseignant, le chef d'établissement et le conseiller psychologique, mettre en évidence les points de blocage relationnels et réussir, grâce à un dialogue constructif, à rétablir un climat confiant au sein de la famille et réconcilier l'élève avec le travail scolaire.

## Conclusion

Le rôle d'un système éducatif qui s'inscrit dans une perspective de réussite est sans aucun doute d'offrir une éducation de qualité à l'ensemble des élèves. Comme tous ne progressent pas au même rythme, cet objectif ne peut être atteint que si les différences sont prises en compte. Ce système se doit de répondre aux

besoins de tous les élèves et viser à accompagner ceux qui ont ou qui risquent d'avoir des difficultés scolaires.

L'accompagnement de ces derniers sera d'abord centré sur l'acte d'apprendre. Aider un élève en difficulté à dépasser ses difficultés, c'est accepter de mettre en place des moyens qui lui sont adaptés, c'est l'amener à progresser au meilleur de ses capacités, c'est utiliser des moyens différenciés pour celui-ci tout en ayant les mêmes attentes pour l'ensemble.

L'aide vise également à surmonter les obstacles qui pourraient nuire à la réalisation des apprentissages : difficultés d'adaptation, problèmes émotifs, troubles de comportement ; conflits familiaux... Ces facteurs de risque nuisent à la réussite de l'élève. Afin de protéger les élèves qui éprouvent de telles difficultés, les enseignants et le personnel administratif devraient joindre leurs efforts à des services sociaux, à des spécialistes en psychologie.

En fait, la prise en charge des élèves en difficulté exige l'implication de personnes qualifiées dans le traitement des problèmes psychosociologiques et de tous les partenaires du système scolaire. Ensemble, ils mettraient en œuvre des actions psychopédagogiques adaptées, concrètes, mieux ciblées susceptibles de soutenir ces élèves et de leur garantir la réussite.

Bref, on ne devrait jamais perdre de vue qu'il n'existe de réussite scolaire qu'adaptée à «l'élève en tant que personne» et à la réalité de ses capacités.

## BIBLIOGRAPHIE

---

- Métier d'élève/ d'apprenant. Résonances-Octobre 2011.
- FEYFANT Annie (2011). «Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire». Dossier d'actualité veille et analyses n° 63, juin 2011.
- Plan de lutte contre la difficulté scolaire tout au long de l'école du socle- Rentrée 2012.
- [www.@\\_creteil.fr](http://www.@_creteil.fr)
- Les difficultés d'apprentissage à l'école. Cadre de référence pour guider l'intervention. Gouvernement du Québec. Ministère de l'Éducation, 2003\_03-00/66
- Le traitement de la grande difficulté scolaire au collège et à la fin de la scolarité obligatoire.



- HUSSENET André/SANTANA Philippe. Haut conseil de l'évaluation scolaire. FRANCE. Novembre 2004.
  - Les représentations de la grande difficulté scolaire par les enseignants (2005-2006). Chi-Lan DO avec la participation de François ALLULIN. Les dossiers, n°182 (mars 2007).
  - UN ESSAI DE PEDAGOGIE DIFFERENCIEE : LA PEGAGOGIE DE CONTRAT. Davy EÏTO. Mémoire professionnel réalisé à l'IUFM de la Réunion en 1999-2000, sous la direction de Jean Marc BRESLAW.
-